

La lassitude nous gagne tous .Encore un samedi et nous sommes encore là . C'est une guerre d'usure qui s'est engagée . La fatigue, l'épuisement moral menacent de nous atteindre devant les murs qui se dressent autour de nous : le mur du déni de réalité, le refus de voir la réalité en face , le refus de s'informer , le refus de réfléchir , le refus de poser les questions les plus simples , les plus évidentes ;,le mur de l'indifférence et de l'incompréhension , mais plus grande la face, plus grand le dos.

- Plus arrogants et sûrs de leurs discours délirants et plus humbles et destabilisantes sont nos questions .
- Plus agressifs et implacables leurs lois et leurs restrictions et plus pacifiques mais inflexibles est notre détermination.
- Plus culpabilisante leur rhétorique et plus rassurants, clairs et confiants nous sommes dans notre analyse .
- Plus violente est la repression et plus fragile est leur fondement .

On le sait , on n' est jamais autant violent et agressif que lorsqu'on n'a pas d'argument , quand notre discours est aussi friable qu'un château de cartes .

Nous sommes résistants et nous sommes une minorité, soi-disant . Fort bien . En 1789 , les Révolutionnaires étaient minoritaires Toutes les révolutions ont été faites par les minorités , sans parler de 1940, combien étaient-ils à entrer dans la Résistance ? La France était pétainiste et docile .

Allons-nous voir d'ici quelques temps, les gens retourner leurs vestes et découvrir tout d'un coup comme en 45, qu'ils « ont toujours su qu'on nous racontait n'importe quoi, ? » A leur décharge, il est effectivement difficile de résister au rouleau compresseur idéologique nous enjoignant à la vaccination sur nos téléphones, les réseaux sociaux, les télés, les radios, les affichages sur les autoroutes, dans nos villes ? Comment résister à tout ça ?

Alors on finit par mettre un genou à terre , puis on baisse la tête , puis on ferme les yeux , puis on tend le bras pour la délivrance , pour que toute cette pression s'arrête , pour retrouver l'illusion de la liberté .

Souvenons-nous plutôt de ce jeune étudiant de la Place Tiananmen debout seul devant les chars .Allons chercher au fond de nous-mêmes , restons fermes et solides dans nos convictions, avec la certitude qu'elles sont justes , avec la certitude de pouvoir répondre aux questions de nos enfants , plus tard :

« Pourquoi tu ne t'es pas battu ? Pourquoi tu ne m'as pas protégé ? »

Alors oui, être là tous les samedis peut sembler futile mais comme le disait quelqu'un ce matin, « je ne vois pas où je pourrais être » . Il n'y a pas de combat plus juste que celui de défendre la liberté et la valeur de la vie humaine.

Nous savons maintenant , grâce à tous ceux qui se satisfont de cette insoutenable légèreté de s'asseoir à la terrasse d'un café ou d'un restaurant, combien coûte exactement leur vie . Leur vie et leur liberté s'achètent contre un café ou une glace , une place au ciné .

Félicitations, on a enfin résolu la question de la valeur de la vie humaine .

Ma vie, ma liberté , ne s' achète pas , elle n'a pas de prix .

---

Lettre à mes amis, ma famille, mes collègues de longue date qui ne sont pas là aujourd'hui.

Oui, vous tous , grands défenseurs des Droits Humains depuis toujours, vous qui vous indignez – à juste titre – de toutes les atteintes aux libertés publiques partout dans le monde ...sauf en France , bref à vous qui n'êtes pas là aujourd'hui , à vous qui n'êtes pas là depuis le début des manifestations , à vous qui êtes bien à l'abri derrière vos QR codes que vous montrez à tout va, un brin gêné tout de même.

En fait, je vous remercie. Vous m'aidez , vous nous aidez à comprendre le sens du mot « liberté » qu'on emploie à tout va et à tort et à travers. Vous avez cherché la sérénité,,vous avez chercher l'approbation des autres , de la majorité , vous ne serez jamais en paix. Nous sommes bien là, calmes, déterminés , solides , face à l'hystérie collective, au déni, à votre silence .

Nous sommes des empêcheurs de nous soumettre en rond, face à ceux qui n'osent pas, nous sommes ceux qui questionnent face à ceux qui annoncent le prêt-à-penser officiel, nous sommes ceux qui doutent face à ceux qui répètent comme des ânes « la science ne peut pas se tromper » . Nous sommes le caillou dans la chaussure , les empêcheurs de marcher droit dans ses bottes.

Et pourtant nos mouvements sont restreints , nos activités limitées , notre parole asphyxiée. Le paradoxe est que nous sommes libres et que vous êtes prisonniers. Vous êtes prisonniers du mensonge que vous vous êtes construits. Vous êtes vaccinés mais tout à fait contre le pass ? ah oui ? Vraiment ? Mais alors , pourquoi vous n'êtes pas là aujourd'hui , pour voler à notre secours , pour défendre ma liberté ? Vous êtes pourtant de ceux qui disent avec Voltaire « Je ne suis pas d'accord avec vous mais je me battrais pour que vous puissiez le dire » . il est vrai que c'est plus facile d'être d'accord avec l'idée abstraite de la liberté ça ne mange pas de pain , c'est l'occasion de débats gentillets – ça n'a rien à voir avec la violence dans laquelle nous sommes plongés , la violence des insultes, la violence du mépris, du rejet, de l'isolement , des carrières et des vies qui s'effondrent ..

A vous mes amis, ma famille , mes collègues, qui n'êtes pas là aujourd'hui, si un jour , je retrouve ma liberté, vraiment, ce n'est pas à vous que je la devrai.